

elle avait alors quarante ans, et, quoiqu'elle fût bien conservée, l'âge commençait à altérer la vivacité de son esprit en même temps que les traits de son visage. Sa coiffure, faite à la hâte, sa petite bouche *en cœur* maussadement contractée, le négligé de sa mise, l'attitude languissante de son corps, débarrassé des papiers qu'elle portait en public, tout témoignait d'un malaise physique et moral chez cette femme essentiellement nerveuse et impressionnable. Sa sœur, Portugillieuse Gabrielle de Thianges, qui lui ressemblait de tant de manières, était assise près d'elle et cherchait à la distraire par sa conversation facile et mordante. Le gros duc de Vivonne, celui que Sévigné appelait si trivialement le *gros crevé*, s'efforçait de trouver quelques-unes de ces bonnes saillies si plaisantes et si originales qui lui venaient naturellement d'ordinaire. Mais tout était inutile, et la marquise semblait goûter fort peu cette vie solitaire de dame châtelaine qu'elle était venue chercher à Mortemart.

— Ma foi, ma très chère sœur, dit enfin Vivonne en se levant aussi légèrement que le lui permettait son excessif embonpoint, je quitte la partie : Tabarin lui-même ne parviendrait pas à vous déridar aujourd'hui. Voyons, reprit-il d'un ton amical, quelle est la cause de votre humeur ? Auriez-vous encore sur le cœur le sermon dont nous régala hier ce prieur des bénédictins qui veut à toute force que vous le fassiez évêque ? — Ou bien dit la folle de Thianges en souriant, le sonnet que cet hobereau vient d'adresser à vos beaux yeux pour que vous placiez ses fils dans les pages de sa Majesté ? — Mon Dieu ! les insupportables plaisants, répondit la marquise en rajustant son peignoir de dentelle et en frappant le parquet de ses talons rouges. — Alors qu'avez vous ? demandèrent à la fois son frère et sa sœur. — Je suis triste. — Mauvaise raison ; triste et pourquoi ? — Pourquoi ? répéta Mme de Montespan en faisant un effort pour sortir de son anéantissement ; parce que je suis exilée dans ce désert et que ni le maître ni les autres ne me donnent une marque de souvenir. Mes amis, je songe à mes enfants ; le comte du Vexin est malade et je ne reçois pas de ses nouvelles. — Ma bonne Athénaïs, dit la marquise de Thianges, vous exagérez tout ; il y a si peu de jours que nous sommes ici et les chemins sont si mauvais !

(A Continuer.)

---

## LE FANTASQUE.

---

SAMEDI, 22 MARS, 1845.

---

### GRANDISSIME ASSEMBLEE.

DES RESPECTABLES CITOYENS QUI APPROUVENT LA POLITIQUE FERME ET PATRIOTIQUE DU CANADIEN, ET QUI SONT DETERMINES A LUI DONNER UN BRILLANT TMOIGNAGE DE LEUR SATISFACTION.

(La scène se passe dans la grande salle de l'hôtel de Payne qui est élégamment illuminée pour l'occasion.)

Trente-deux chandelles jettent le plus vif éclat sur un encrier dans lequel trem-